



Le fermier Gilles de Ham coule des jours paisibles en compagnie de son chien. Jusqu'au jour où un géant vient semer la pagaille sur ses terres.

Un beau jour d'été, ce géant, sorti se promener, errait au hasard, non sans causer de grands dommages dans les bois. Soudain, il s'aperçut que le soleil se couchait et il sentit que le moment de son souper approchait ; mais il découvrit en même temps qu'il se trouvait dans une région du pays qu'il ne connaissait pas du tout, et qu'il s'était égaré. Se trompant sur la direction à prendre, il marcha, marcha jusqu'à ce que la nuit fût complètement tombée. Il s'assit alors pour attendre le lever de la lune. Puis il repartit et marcha bon train au clair de lune, car il était pressé de rentrer chez lui. Il avait laissé sa meilleure marmite de cuivre sur le feu, et il craignait que le fond ne fût brûlé. Mais il tournait le dos aux montagnes, et il était déjà dans les terres habitées par les hommes. Il approchait, en fait, de la ferme d'Aegidius Ahenobarbus Julius Agricola¹ et du village appelé (en langage vulgaire) Ham.

La nuit était belle. Les vaches se trouvaient dans les prés, et le chien du Fermier Gilles était sorti faire un tour de son propre chef. Il aimait bien le clair de lune et les lapins. Il n'avait aucune idée, bien sûr, qu'un géant fût aussi sorti se promener. Cette notion lui aurait fourni une bonne raison de sortir sans permission, mais une raison encore meilleure de rester tranquille dans la cuisine. Vers deux heures du matin, le géant arriva dans les champs du Fermier Gilles, défonça les haies, piétina les blés et coucha l'herbe sur pied. En cinq minutes, il eut causé plus de dommages que ne l'aurait pu faire la chasse royale au renard en cinq jours.

Garm, en entendant des coups sourds qui avançaient le long de la rivière, courut au côté ouest de la colline basse sur laquelle s'élevait la ferme, juste pour observer ce qui se passait. Il vit soudain le géant traverser à grandes enjambées la rivière et marcher sur Galathée, la vache préférée du fermier, écrabouillant la pauvre bête aussi net que le fermier aurait pu écraser une simple blatte². C'en fut plus qu'assez pour Garm. Il poussa un jappement de peur et fila vers la maison. Oubliant totalement qu'il était sorti sans permission, il vint aboyer et pousser des cris de détresse sous la fenêtre de la chambre à coucher de son maître.

Il n'y eut aucune réponse pendant un long moment. Le Fermier Gilles n'avait pas le réveil facile.

– Au secours ! Au secours ! Au secours ! criait Garm.

J. R. R. Tolkien, *Le Fermier Gilles de Ham*, trad. Francis Ledoux, © Éditions Christian Bourgeois.

1. Nom complet du fermier Gilles.

2. Insecte nommé aussi cafard.

